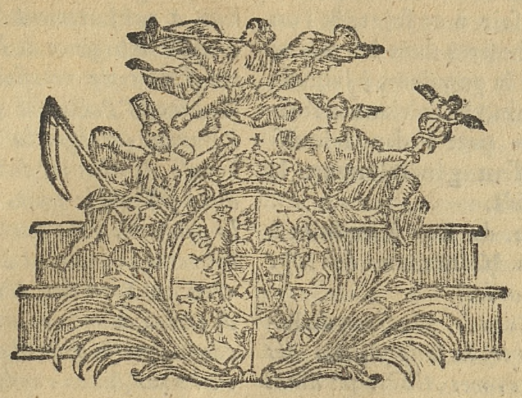
N°. XLI.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 23. MAI. 1759.

De Genes le 14. Avril.



On a reçu avis de l'Ile de *Corse* qu'un détachement de 80. hommes des Rebelles, s'étant retranché à côté d'une Chapelle voisine de la *Bastia*, y avoit été investi par les Troupes de la République; que malgré le peu d'esperance qu'il eût de pouvoir tenir dans ce poste, le détachement s'étoit obstiné à attendre l'évenement d'une attaque, & qu'aprés toute la résistance possible, obligé de se rendre à la merci des vainqueurs, il s'étoit déterminé à demander quartier, mais qu'au lieu d'avoir obtenu la vie sauve, il avoit été taillé en pièces depuis le premier jusqu'au dernier homme. Le Sénat a résolu d'envoyer dans l'Ile de nouveaux renforts, capables d'y dompter & étouffer l'esprit de rébellion.

De Paris le 30. Avril.

On recommence à parler du voïage de *Lion*; Et l'on pretend, que le Roi a fixé son départ au 1. Juin. Le Roi des *Deux-Siciles*, le Roi de *Sardaigne*, & Don *Philippe* Duc de *Parme*, s'y rendront sans doute aussi vèrs ce tems-la: De sorte qu'il n'y a aucun lieu de douter de la bonne intelligence entre ces quatre Cours.

L'on construit à la Place de *Greve* un feu d'artifice d'un gout nouveau, qui sera tiré demain 1. Mai à l'occasion de la victoire, remportée le 18. sur des *Anglois*, *Prussiens*, *Hannovriens* & autres Alliés, par les Troupes du Roi, commandées par M. le Duc de *Broglie*, & dont l'heureux succès, ainsi que ses suites avantageuses peuvent & doivent faire esperer les événémens les plus flatteurs pour cette Campagne. Le feu sera precedé du *Te Deum*, qui sera chanté dans l'Eglise Metropolitaine, où toutes les Cours Supérieures, ainsi que la Ville assisteront en Corps, comme il est d'usage.

Toutes les fénetres des maisons seront aussi illuminées le soir à ce sujet, & l'on prépare divers Orchestres dans les places publiques, afin que la populace, à laquelle on distribuera pain,vin,& viandes froides, puisse prendre part à des rejouissances, qui interressent généralement la Nation, & ses Alliés.

Voici la Lettre du Roi à ce sujet à Mrs les Vicaires Généraux de Mgr l'Archévéque de *Paris.*

Messieurs les Grands Vicaires de Paris. *Le désir d'assurer la tranquillité des Princes de l'Empire, mes Alliés, m' aïant determiné à tenir pendant l'hiver une partie de mon Armée entre la* Lahne *&* *le* Mein *afin de protéger leurs Etats, dont la conservation m'est aussi chére, que celle de mes propres Domaines, mes Ennemis n'ont rien negligé pour deposter mes Troupes d'une position si contraire à leurs projets. Pour qu'ils pussent les remplir, il falloit s'ouvrir les passages de la* Fulde *& de la* Vera*, gardés par les Troupes de l'Empire ; après y avoir réussi, il ne leur restoit plus que de marcher sur les Quartiers, où ils comptoient trouver mes Troupes dispersées;mais mon Cousin le Duc de* Broglie, *Lieutenant Général de mes Armées,par une prévoyance & une célerité, qu'on ne sauroit trop louer, les avoit déjà rassemblées à* Bergen *en avant de* Francfort*; il avoit ainsi prévenu le Prince* Ferdinand *de* Brunswic*, qui est arrivé a la vuë de ce poste le 18. à 8. heures du matin à la tête de quarante mille hommes, il a fait ses dispositions à la faveur d'un rideau,qui le couvroit,& enfin vèrs les 10. heures ses Troupes ont debouché sur* Bergen, *où commandoit mon Cousin le Prince* Camille *de* Lorraine, *Lieutenant Général de mes Armées. Les attaques des Ennemis plusieurs fois redoublées ont été toûjours repoussées avec la même vigueur. Mes Troupes, dont la valeur a parfaitement repondu au courage & à l'intelligence de leurs Chefs, ont montré dans cette occasion leur intrepidité ordinaire & l'activité la plus grande, & l'Ennemi, malgré la vivacité de sa nombreuse Artillerie, dont le feu continuel a duré jusqu'à la nuit, s'est vû contraint a la retraite. Rapportons la gloire de cet heureux événement à qui Elle appartient. C'est au Dieu des Armées, qui connoit la droiture de mon coeur & la justice de ma cause, que je dois ce nouvel avantage, & c'est pour lui en rendre des actions de graces, que je vous fais cette Lettre, pour vous dire que mon intention est, que vous fassiez chanter le* Te Deum *dans l'Eglise Metropolitaine de ma bonne Ville de* Paris *avec les solemnités requises, au jour & à l'heure, que le Grand Maitre ou le Maitre des Cérémonies vous dira de ma part. Sur ce je prie Dieu, qu'il vous ait, Mrs les Grands Vicaires, en sa sainte garde. Ecrit à* Versailles,*le 22 Avril 1759.*

(Signé) LOUIS

De Londres le 20. Avril.

Deux Couriers nous apportèrent le 24 la fâcheuse Nouvelle de la Bâtaille de *Bergen;* Dès le soir même, on expédia un Courier au Prince *Ferdinand* de *Brunswick;* Et ce soir, on lui en dépêche un second.

On prépare à *Portsmouth* le Vaisseau, le *Royal George*, de 100. Canons, sur lequel l'Amiral *Anson* arborera son Pavillon. On achève le *Nouveau Britannia*, qui portera 110. Canons, & qui sera aussi de la Flotte de ce Seigneur, de même que le *Sandwich* de 90. Canons. Cette Flotte, qui s'apprête en diligence sous les yeux du Lord *Howe*, est destinée à faire diversion sur les Côtes de *France.*

Des Lettres de la *Nouvelle Yorck* du 28. Février dernier portent, que le Géné-

ral *Amherst* faisoit faire toutes les dispositions pour la prochaine marche de ses Troupes, qui ouvriroient la campagne par l'attaque de *Ticonderago*, pendant qu'un autre Corps de Troupes, soutenu par une Escadre de Vaisseaux de guerre, attaqueront la Ville de *Quebec*.

Le Gouvernement a reçu, par la voie de *Copenhague*, des Nouvelles des *Indes-Occidentales* : Elles sont du 23. Juin & du 27. Août 1758. On y trouve la confirmation de la prise du Fort de *St. David* & de *Gondelour* par les *François* & les deux Combats entre leur Escadre & la nôtre: Elles nous apprennent de plus, qu'au commencement du mois d'Août, les *François* avoient attaqué *Tanjour*; Mais que les *Anglois* ayant été joints par les *Marattes*, les avoient attaqués de tout côté avec tant de fureur, que les Ennemis, qui d'ailleurs manquoient de Munitions & subsistances, avoient été obligés d'abandonner le Siége le 18. du même mois, laissant derrière eux 5. Pièces de grosse Artillerie, quoiqu'ils eussent fait à la Place une Brèche capable d'y faire passer 15. Hommes de front; Qu' après la seconde Action entre les deux Escadres, celle des *François* s'étoit retirée à *Pondichery*, & celle des *Anglois* à *Carical* avec trois Barques, qu'elle avoit enlevées aux *François*: Que le 20. Août, le Général de *Lally* étoit de retour à *Carical* avec son Armée; Et que le 23. il avoit passé près de *Tranquebar*, pour retourner à *Pondichery*. Comme le Siège de *Madrass* dépendoit du succès de l' entreprise des *François* contre *Tanjour*, l'on se flatte ici, que leurs Conquêtes dans l'*Asie* seront bornées à la prise de *Gondelour* & de *St. David*.

Les *François* nous donnent un bel exemple d'économie: Leur Plan est digne d'être imité. On tireroit des Revenus de l'*Angleterre* trois Millions de plus, que l'on ne fait, si l'on observoit une juste proportion. Quoique le Ministère d'aujourd'hui soit sage, éclairé, pur, & patriotique, il ne laisse pas d'avoir de grandes difficultés à surmonter de la part d'un Parti, qui prend à tâche de contrecarrer tous ses desseins; Mais on se flatte de renverser bien-tôt ce Parti totalement, & de nous tirer d'embarras.

Le Baron de *Knithausen*, Envoyé Extraordinaire du Roi de *Prusse*, a de fréquentes Conférences avec les Ministres de S. M. On prétend, qu'il a été proposé de faire passer 12. Bâtaillons de Troupes *Angloises* pour renforcer l'Armée Alliée; Mais que l'on s'y est vivement opposé, en déclarant que les Troupes *Britanniques* seront emploiées cette année d'un autre côté, d'une manière plus avantageuse à la Cause commune de cette Nation & de ses Alliés, &c.

De Leide le 8. Mai.

Selon quelques avis de *Perse*, reçus par la voie d'*Astracan*, les Guerres civiles continuoient de déchirer misérablement cet infortuné Pays. Pour comble de malheur, la Peste s'y étoit manifestée, & y faisoit de grands ravages. La seule Province de *Ghilan* avoit, disoit-on, vu en moins de deux mois de tems plus de 30. mille de ses Habitans emportés par cette terrible maladie.

De Francfort le 6. May.

L' Armée Alliée continue de camper dans les environs de *Fritzlar*. On en a encore amené ces jours-ci quelques cinquantaines de prisonniers.

Il ne paroit aucune liste detaillée des Officiers morts & blessés à la Bataille de *Bergen*. En attendant, qu' on soit peut-être en état de donner une, voici celle du premier Corps, qui s'y est trouvé, savoir du Régiment de *Piemont*.

Capitaines des Grenadiers : Mrs *le Comte*, tué : *Bony* & *Brasseins*, morts

de leurs bleſſures ; *Themines* , une jambe emportée.

Lieutenans des Grenadiers : *Pernon*, tué ; *Pernon* l'ainé, bleſſé dangéreusement ; *Colombie* , mort de ſes bleſſures; *Sermen* , un coup de feu à travers du pied.

Capitaines bleſſés : *Balan*, le bras caſſé auprès de l'articulation ; *Tasque*, un coup de feu, qui lui perce le bras & l'avant-bras ; *Deſvallées* , bleſſé d'un coup de feu ; *Belade* , au gras de la jambe ; *Flaſſigny*, un coup de feu à la jambe; *Deſaulnais*, un coup de feu, qui lui perce la main; *Vichy*, un coup de feu au travers la cuiſſe; le Chevalier *Lapeirere*, tué.

Lieutenans tués: Chevalier de *Redon*; *Malleville*; *Malhérbe*; *Milleri*; *Gouvin*.

Lieutenans bleſsés: *Colomb*; *d'Aymes*; *Gorcu* d'un coup de feu dans le viſage; *Robert*; *Sarronnai* d'un coup de feu; *Mauri* un coup de feu, qui perce l'homoplatte; *Maure* un coup de feu; *Vildon* un coup de ſabre.

Capitaines, qui ont reçû de fortes contuſions: *L'Avergne*; *Caty*; *Desfonges* ; *Metrie*.

Lieutenans : Chevalier *Datel*; *Duparſan*; *le Chartreux*.

Etat Major : Le Comte d'*Esparbés*, Colonel, 2. chevaux bleſsés ſous lui & a eû une legére contuſion; de *Cloſier*, Commandant, une forte contuſion; *Broca*, Major, & *Tingui*, Aide-Major, de même; *Mallaret*, Aide-Major, une forte contuſion au bras, qu'il a eû déjà caſsé à *Rosbach*, & *Bagnon* une forte contuſion & ſon cheval tué ſous lui. Sur les 4. Compagnies de Grenadiers, il y en eût 89. de tués & bleſsés. La moitié du Régiment arrivoit d'un détachement & de bivouac de 14. jours, lorſqu'il reçût l'ordre de partir la nuit & de ſe porter à *Francfort*. On ne croïoit pas, qu'on ſe battroit encore ce jour-là. Le Régiment, harraſsé de fatigues, trainoit beaucoup. Il fût à une demi lieuë de *Bergen*, que les Ennemis étoient en préſence. Les Officiers le dirent aux Soldats, qui tout d'un coup, & c'eſt-là l'éxacte verité, ne s'apperçûrent plus de leurs fatigues. Ils deboucherent par le village; repouſſerent l'Ennemi, qui en étoit près & mirent, par une decharge faite à propos, leur Cavallerie en deroute, qui debouchoit par le grand chemin. Il eſt decidé, que le Régiment de *Piemont* fera la Campagne ſous les ordres de M. le Duc de *Broglie*.

De Königsberg le 15. Mai.

Mr. le Lieutenant-Général Baron de *Korff* Gouverneur de notre Ville partit le 8. du courant pour *Alt-Münſterberg*, Village ſitué à une demi lieuë de *Marienverder* au delà de la *Viſtule* dans la *Pruſſe Polonoiſe*, où Mr. le Comte de *Fermor*, Général en Chef de l'Armée *Ruſſe*, a préſentement établi ſon Quartier-Général. Mr. le Général-Major de *Palmbach* commande les Troupes qui ſont ici. Le Lieutenant Général *Rezanoff*, arrivé ici depuis quelques jours, s'en retourne à *Petersbourg*. Nos Marchands n'aïant pas la permiſſion de débiter les grains outre mer, les *Lithvaniens* ont été obligés de vendre les leurs à raiſon de 100. florins de *Pruſſe* le *Laſt*, au lieu qu'ils en eurent l'Anné paſsée 190.

De Marienwerder le 16. Mai.

Le gros de l'Armée *Ruſſe* aux ordres de Mr. le Comte de *Fermor*, campe encore près d'*Alt-Münſterberg*, à une demi-lieuë d'ici au delà de la *Viſtule*, dans la *Pruſſe-Polonoiſe*. L'on mande de *Thorn*, que le Corps de Troupes, qui doit former l'Avant-Garde, s'y tient toujours tranquille; cependant l'on debitoit qu'il ſe mettroit en mouvement aux premiers jours. L'Armée d'obſervation commandée par le Prince *Gallitzin* reſte encore auſſi dans ſon Camp près de *Bydgost* : Elle a été augmentée par 600. Recrues venues de *Thorn*.

N°. XLI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 23. MAI 1759.

JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 1. jusqu'au 6. Mai 1759. du Quartier-Général à* Schurz.

Le Feld-Marêchal Comte de *Daun* étant arrivé de *Vienne* au Quartier-Général de *München-Grätz*; Son Excellence mit d'abord tous ses soins à faire les dispositions & les arrangemens nécessaires, pour qu'il n'y eut aucun retardement dans les futures opérations de l'Armée à ses ordres.

La saison froide & humide ne permit cependant point alors de faire sortir les Troupes de leurs Quartiers de cantonnement, ni de les mettre sous la toile; mais elles furent disposées de sorte qu'elles se trouverent plus concentrées, & par là en état d'être renduës en 24. heures au point de réunion fixé, pour y camper, si les circonstances l'exigeoient.

Depuis ce tems M. le Marêchal a fait une tournée à *Trauttenau* & du côté de *Braunau*, pour y visiter les postes avancés, reconnoitre les environs, y examiner l'état des ouvrages & des retranchemens, qu'on a faits dans differens endroits, & donner en même tems les instructions nécessaires aux Lieutenans-Généraux Barons de *Laudohn* & de *Beck*, qui commandent dans ces Quartiers.

Revenuë de cette tournée, S. E. trouva, que le tems commençoit à devenir tolérable, & en conséquence elle donna ordre à l'Armée de sortir de ses Quartiers de cantonnement le 1. de ce mois, pour occuper le Camp, qui avoit d'avance été tracé entre *Schurz* & *Jaromircs*.

Le 2. tous les Régimens prirent la position, qui leur avoit été marquée, ils camperent, ainsi qu'on vient de le dire, entre *Schurz* & *Jaromircs*, & le Quartier Général fut établi dans le prémier de ces endroits. Les Régimens, qui sont sous les ordres du Comte *Harsch* Général d'Infanterie, entrerent également dans le Camp, qui leur avoit été marqué entre *Nachod* & *Neustadt*.

On eut avis ce jour-là, que le Roi de *Prusse* menoit en personne au Général *Fouquet* un renfort considérable, qui avoit été tiré de *Landshut* & de *Frankenstein*. Ce mouvement donna lieu de croire, que l'intention de S. M. *Prussienne* pouvoit être de profiter de la supériorité du nombre, pour marcher au Marquis de *Ville* Général de Cavallerie, & l'obliger à quitter la position avantageuse, qu'il occupoit; Mais on reçût des nouvelles de M. de *Ville*, par lesquelles il assuroit, que tout étoit de ce côté-là dans un état à n'en point apprehender de suites fâcheuses.

Le 3. M. Marêchal se rendit de sa personne au Camp, & passa en revuë tous les Régimens, qui étoit à cet effet en Bataille, S. E. marqua beaucoup de satisfaction de voir son Armée en aussi bon état, & ne vit pas avec moins de joye le courage & la bonne volonté, que temoignerent les Troupes.

Le Lieutenant-Général Baron de *Laudohn* manda le même jour, que le Comte de *Bethlem* Colonel Commandant le Régiment de *Kalnoki* Houssars J. & R. avoit attaqué avec quelques Houssars & Dragons les Postes de *Liebau* & de *Buchwalde*, & qu'après avoir haché 10. à 12. hommes, & fait un prisonnier aux Houssars en-

nemis, les derniers s'étoient retirés avec précipitation derriere leur Infanterie, qui est près de *Liebau* dans des retranchemens adossés à une montagne.

Un de nos Détachemens, qui a marché sur *Schmidberg*, a aussi enlevé & conduit au Camp 9. Chevaux de Houssars *Prussiens*.

Le 4. après midi M. le Maréchal monta à Cheval, & parcourut encore le Camp ainsi que les environs. On fut instruit, que le Roi de *Prusse*, dont la marche pour se joindre au Corps du Général *Fouquet* faisoit attendre la nouvelle de quelque entreprise contre le Marquis de *Ville*, avoit rebroussé chemin sans avoir rien effectué, & étoit déja même actuellement à *Landshut*. Le bon état, dans lequel les Ennemis ont trouvé M. de *Ville*, à leur approche, & la position avantageuse de ce Général, ont sans doute fait échouer leur dessein, & ce qui le confirme, c'est que les avis ulterieurs du 5. & du 6. nous ont appris, que non seulement le Roi de *Prusse* s'est retiré de sa personne, mais que de plus toutes les Troupes, qu'il avoit tirées de *Landshut* & de *Franckenstein*, pour renforcer M. de *Fouquet*, sont également retournées dans les différens endroits, qu'elles occupoient auparavant.

Il ne s'est d'ailleurs fait pendant ces deux derniers jours aucun changement ni aux postes avancés, ni en avant; & tout continuë d'y être dans le même état. Notre Armée est également dans la même position, on s'occupe sur-tout lui à faire faire l'exercice, & à exercer au feu les nouvelles Troupes, qui s'y portent avec un zèle & une bonne volonté, dont on peut se promettre tout succès.

De Hannover, le 30. Avril.

Suivant la Liste des pertes, faites par les Alliés à la journée de *Bergen*, celle de nos Troupes consiste en 3. Officiers, 113. Bas Officiers & Soldats tuez; 6. Officiers, 20. Bas-Officiers & Soldats blessés dangereusement; 15. Officiers, 157. Bas-Officiers & Soldats legérement blessés. Du Corps d'Artillerie: 5. hommes tuez, 8. autres dangereusement, & 15. legérement blessés. Du Corps des Chasseurs à pied: 3 hommes tués, & 16. legérement blessés. De la Cavallerie; 29 Cavalliers tués; 5 Officiers & 49. Bas-Officiers legérement blessés. De l'Artillerie: 6 Canons, de 6 & de 3 liv. de balle, perdus; mais 2. & 8, & 4 de 4 liv. repris sur l'Ennemi. Perte totale des nôtres: 627 hommes. Du côté des Troupes de *Brunswick*: le Colonel de *May*, le Capitaine *Stanze*, & le Lieutenant *Borneman*, avec 7 Bas-Officiers & 106 Soldats tués; 24 Officiers, savoir le Colonel de *Lublwein* & *Halm*, les Majors *Tincier* & *Wolf*, les Capitaines de *Radeker*, *Moering*, *Burner*, *Appelbom*, *Imhoff* & *Barner*, les Lieutenans de *Drogelow*, *Pless*, *Stein*, *Meltzing*, *Alers*, *Sander*, *Strombeek*, *Rosenberg*, *Wenckstein*, & *Micken*, les Enseignes de *Bulow*, *Oldenbourg*, *Pless* & *Lose*, 12. Bas Officiers & 277 hommes dangereusement blessés; les Capitaines *Borneman* & *Finctonur*, les Lieutenans *Mosel* & *Cleve*, 2 Bas-Officiers & 43 Soldats blessés legérement, par conséquent 561 hommes de perte.

Du côté des Troupes de *Hesse*: 6 Officiers & 136 Bas-Officiers ou Soldats tués; 49 Officiers, 870 Bas-Officiers blessés, & un Officier & 90 hommes égarés. Dans cette action le Prince d'*Ysembourg* a perdu la vie d'un coup de boulet de 4 liv., dont il fut frappé à la poitrine, précisément à l'endroit de l'habit où il portoit la marque de l'Ordre *Séraphique*, & lorsque ce Héros n'étoit qu'à 150 pas du Village de *Bergen*. Son Ajudant-Général ne le vit pas plutôt étendu par terre, qu'il accourut à son secours. Le Prince le regarda en face & lui dit: *Mon cher Ajudant, vous me voiez blessé. Je me meurs; Dieu ait pitié de mon ame.* A ces mots il rendit l'esprit, & laissa à ses Troupes le regret de l'avoir perdu. On mit son Corps sur un Chariot, & on le conduisit à *Budingen*.

Toute la perte des Alliés en général monte à 2 mille, 350 hommes.